

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Bitam : la santé sexuelle et reproductive débattue avec le RACSRF

Josué MVE MBA
Bitam/Gabon

LES complications liées à la grossesse et à l'accouchement, les cancers reproductifs, les avortements à risques, l'épidémie du VIH-Sida et les autres maladies sexuellement transmissibles sont autant de menaces pour la vie et le bien-être de bon nombre de nos jeunes compatriotes.

Pour modérer cette situation alarmante qui sévit dans d'autres pays de la sous-région, le Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes (RACSRF) – une organisation non gouvernementale (ONG) créée en 2008 – a organisé, dernièrement, une conférence sur les questions de santé sexuelle et reproductive à l'intention des jeunes filles de Bindoumessang et des villages environnants. Ani-

mée par le Dr Aristide Ambende Ngonon (médecin à Kye-Ossi, Cameroun), venu spécialement pour la circonstance, et Élisabeth Ella, sage-femme au centre médical de Bitam, cette rencontre avait pour objectif de développer les compétences préventives et protectrices des jeunes filles dans la gestion de leur sexualité.

En effet, peu préparées à gérer leur vie sexuelle, par manque d'informations et de compétences leur permettant de faire face à tout genre de pressions, aux avortements clandestins, aux maladies infectieuses, les jeunes et les adolescents (venus très nombreux) ont salué ces échanges qui ont tourné autour des problématiques qui minent la jeunesse, notamment les grossesses précoces et les maladies sexuellement transmissibles (MST), pour les aider à changer leurs comportements. Pour édifier les participantes,



Photo : Josue Mve Mba

L'assistance des jeunes filles lors des échanges.

Élisabeth Ella a développé différentes méthodes de planification familiale. D'après l'experte, il existe plusieurs moyens pour choisir à quel moment faire un enfant et combien en faire. Des

méthodes mécaniques dont le préservatif, les implants, les pilules, les dispositifs extra-utérins, etc.

La découverte de la sexualité étant l'une des étapes du passage vers

l'âge adulte, Dr Aristide Ambende Ngonon pense qu'il est judicieux, de nos jours, d'informer les jeunes filles sur la contraception, sur les soins de qualité et sur l'autonomie de la jeune fille.

L'Association des sages-femmes du Gabon en campagne



Photo : Sidonie Ambonguila

Une vue des participants à l'atelier.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

UNE délégation conduite par Olga Hope Boukoyi Mabilia, présidente nationale de l'Association des sages-femmes du Gabon, a récemment animé, à la mairie du premier arrondissement de Port-Gentil, à l'intention des sages-femmes locales, un atelier sur le projet

eGabon-SIS et sur l'Ordre national des sages-femmes du Gabon. Des interventions de Myriam Corille Ondjani, responsable de la conduite du changement Aninf/eGabon-SIS, et d'Olive Léa Ndeli, chargée de la télémédecine, il ressort que les sages-femmes vont devoir s'adapter aux technologies de l'information et de la communication. Avec le projet eGabon-SIS, véritable

révolution dans le secteur santé du Gabon, il sera question de télé-médecine, de télé-échographie, de télé-cardiologie, etc.

Ce projet, financé par la Banque mondiale et l'État gabonais, fera que les populations n'ayant pas accès aux centres spécialisés bénéficieront de services de santé de qualité, du fait des diagnostics réalisés à distance par des sages-femmes formées aux outils de télémédecine.

L'ordonnance n°0009/PR/2020 du 14 août 2020 portant création, attributions et organisation de l'Ordre national des sages-femmes du Gabon a constitué le second point de la rencontre. Fruit d'un plaidoyer entamé il y a vingt-cinq ans et concrétisé grâce à l'implication de la première dame, l'ordonnance va maintenant aller au Parlement pour sa transformation en loi. Une victoire largement saluée par les sages-femmes, qui en ont décortiqué le contenu, article par article.

Alain Marcel Divakou Mondjo, nouveau commandant de l'Arrondissement maritime de l'Ogooué



Photo : Jean Paulin Allogho

Passation de commandement à l'Arrondissement maritime de l'Ogooué.

LA passation de commandement s'est déroulée en fin de semaine dernière, à la base navale "Général Nazaire Boulingui Koumba" de Port-Gentil.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Le capitaine de vaisseau, Alain Marcel Mondjo Divakou, est le nouveau commandant de l'Arrondissement maritime de l'Ogooué.

Il remplace, à ce poste, le capitaine de Frégate Jean-Claude Mibissa. La cérémonie de passation de commandement était présidée par le chef d'état-major de la marine nationale, le contre-amiral Sosthène Loullah Mabicka, en présence du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Paul Ngome Ayong.

"Au nom du chef de l'État, chef suprême des forces de défense et de sécurité, vous reconnaissez, désormais, le capitaine de vaisseau Alain Marcel Divakou Mondjo, ici, présent. Vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera, pour le bien du service, le respect et l'exécution des règlements militaires, l'obéissance des lois, pour le succès des armes du Gabon". Ces mots prononcés par le chef d'état-major de la marine nationale, pour faire asseoir l'autorité du nouveau commandant de l'Arrondissement maritime de l'Ogooué, ont consacré le rituel.

Avant le défilé militaire ayant marqué le clou de cette cérémonie, le commandant sortant a souhaité bon vent et bonne mer à son successeur.